

unique raison. Si nous nous rendons dans les environs de Peshawar au site indiqué par les pèlerins chinois pour la fondation religieuse de Kaniska, nous y trouvons, sous le nom de Shâh-jî-kî-Dhêrî ou « tumulus du grand roi », un double monticule fort étendu mais aussi fort bas (fig. 59). Le tertre de droite a bien encore les trois cents mètres de circuit qu'ils attribuent en moyenne au *stûpa*, et sa forme oblongue s'explique naturellement par le fait que du côté de l'est — nous le savons de même source — un grand escalier prolongeait le plan carré de son soubassement. Mais il n'y a pas ici d'écroulement qui tienne : comment une « tour » plus élevée que



FIG. 22. — MODÈLE DE STŪPA.

*British Museum. Provenant de Bounér? Hauteur : 0 m. 145.*

D'après une fotogr. de M. A.-E. CADDY, au Musée de Calcutta.

Saint-Pierre de Rome n'aurait-elle laissé, après elle, même au bout de douze siècles, que des restes de quatre à cinq mètres de hauteur? Les mêmes voyageurs nous fournissent heureusement le mot de l'énigme en même temps qu'ils nous forcent à la poser.

A vrai dire, la raison qu'ils nous donnent de la destruction du fameux sanctuaire ne fait tout d'abord qu'augmenter notre étonnement : c'est en effet l'incendie. Or on ne conçoit guère qu'une masse solide de pierre et de mortier puisse brûler, fût-elle frappée de la foudre. Quelques phrases incidentes nous mettent heureusement sur la voie : Song Yun et Tao-yo sont d'accord pour mentionner